

Lettres du Hieromonaque Isidore.  
Dans la suite Métropolitain de Kiev.

Nous le rencontrons pour la première fois à Iridyon,  
en 1434 où il était abbé au Monastère de S. Démé-  
trius à Constantinople.

Métropolitain de Russie 1437-1442.

Nommé Cardinal.

Il fut témoin oculaire du Siège de Constantinople  
par les Turcs.

Mourut à Rome en 1463.

D'une grande importance sont six de ses lettres datant toutes d'une  
époque plus reculée où Isidore habitait encore la Grèce et sur laquelle  
nous ne savons rien. Elles renferment des notices sur son activité  
antérieure.

En se basant sur la 5<sup>me</sup> lettre adressée à Adouphos Marouli, on peut  
conclure qu'elles ont été écrites toutes avant 1425 (ou à Ado-  
phos Marouli à πρίν).

Les deux premières des lettres sont adressées au fameux humaniste  
Italien Guarino. On sait que Guarinus était resté 5 ans à By-  
zance pour étudier la Langue et la Littérature Grecques et qu'il avait  
fait ses cours sous Manuel Chrysoloras et, ensuite, sous Jean Chry-  
soloras, neveu du premier. Vers 1410 il (à Guarinus) était de re-  
tour en Italie. De deux lettres qu'Isidore lui a écrites il est à  
voir que, --- plusieurs années s'étaient écoulées depuis que Guarinus  
avait quitté en 1410 Constantinople. (ἀλλὰ οὐ μὴν ἀπὸ τῆς ἐπι-  
σκευῆς τῆς ἐκείνου, καίτοι, τὴν δὲ, οὐκ ἔστιν ἀποδείξαι ὅτι οὐκ ἔστιν  
ἐν τῇ πόλει ἡνίκα ἔγραψεν τὰς ἐπιστολὰς).

Je place les 6 lettres d'Isidore entre 1415 et 1425. ---

La 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> lettres sont adressées au Métropolitain de Midia,  
sur la Mer Noire, et à Chortasène, personnage inconnu.

Nous voyons par ces lettres qu'Isidore entretenait une assez vaste  
correspondance ---

Nous y apprenons, encore, qu'Isidore se trouvait en ce temps dans  
le Peloponèse et était obligé de faire des voyages tantôt dans l'  
Epidauré, tantôt à Sparte. --- (ἀνοδοῦν)

Ἱεροσολιτῶν:  
Ἱεροσολιτῶν:  
(πρὸς τὴν Πύλιν  
Ἱεροσολιτῶν):  
Codex Vaticanus  
Graecus 914  
(circa XV s.)  
fol. 502-552.  
in W. Regel:  
Analekta.  
Byzantina-Russica  
Petroli 1891  
2. XLI-XLVII  
in 2. 64

Nous y apprenons, de plus, de la lettre, écrite à Adoungaloga Marouli, qu'Isidore jouissait déjà en ce temps d'une certaine influence et que divers rapports existaient entre lui et l'Empereur Manuel. Il s'en suit qu'Isidore s'acheminait alors de la haute position qu'il dut occuper dix ou quinze ans plus tard au Concile de Bâle...

Isidore se trouvait alors dans la Peloponèse, peut-être à Nauplie, comme la lettre précédente nous l'a déjà appris. Dans la présente lettre il décrit à l'Empereur un voyage qu'il avait fait en Laconie; probablement il s'agit ici du même voyage dont il avait fait mention dans sa lettre à Chortasimène.

Δ! τῷ Χορτασμένῳ.

Οὐδ' ἄρα τῷ τῇ Πελοποννήσῳ διατρίβῃς ἡμῶν ἐπιλεχθένταί τε καὶ ἡγάγετον, ἀλλ' ἢ καὶ τῇ Ἀλφειῷ ἐπικινῶν συνεπιπλεῖν ἡμῶν οἰκῶν, καὶ οὕτω τῷ παλαιῷ ἀνεγνωσμένῳ φίλῳ, καὶ οὕτω δὲ, ὑπὲρ τοῦτ' ἂν, ἡμεῖς θάοι ἐπιπλεῖν ὅποτα σοὶ ῥᾶον ἢ. ὡς δὲ παρὰ τῇ Πελοποννήσῳ οἰκοῦντες, οὕτω καὶ ποδὶ τῷ ὑμῶν ἀφ' ἑκαστοῦ πόλεως, καὶ δὲ τῷ οἰκιστῇ ἐναλλὰς παρ' ἀλλήλων συνεχῶς ἀφαιρούμεν. παρὰ τῷ ἄλλῳ ῥαῖστα δίδωται καὶ, παρὰ σοὶ δὲ καθ' ἡμέραν καὶ ἐστὶν, καὶ οὕτω δὲ λαμβάνει, πῶς οὐ ἂν τις ἡμῶν ἐχθύνεται οὐδέ τις. καὶ οὕτω ἡμῶν, ὅπου ὁδὸς ποτε τῷ οὐκ ἔστιν ἀποβύτου. τοῖσι τε ῥᾶον παρὰ ἡμῶν. Ἡ τοίνυν ἐπιπλεῖς τοῖς ῥαῖσιν ἀταρτῇ τῇ τοιαύτῃ δίδωται, ἢ σιωπῶντα καὶ ὡς οὐδὲν οὐ ταύτης ἐφαίρονται τῷ αἰτίᾳ. Εἰ δ' αὖτε ἡμῶν τῷ καὶ μέχρι τοῦτ' ἂν προφέρω σίχνη, ἀλλ' ἡμῶν αὖ καὶ ἡ τῇ θυγῇ, τοῖς ῥαῖσιν δὲ τῇ ἡμῶν ἡμεῖς θάοι. τὸ καὶ πρῶτον ἢ τοῖς παρὰ τὸ καλὸν καὶ ῥαῖσιν Μανδρίον ῥαῖσιν, τὸ δὲ ἄλλο δ' ὅπου τὸ πρῶτον, ὡς δὲ ῥαῖσιν ὅσοι δὲ τοῖς παρὰ σοὶ. Καὶ τὰς βιβλίας καὶ ἄλλας ἀφ' ὧν ἀπὸ τῆς ῥαῖσιν, ἡμῶν δὲ οὐ καὶ ἵππων ἀφ' ὧν καὶ ἀφ' ὧν ἄλλα ταῦτα φραζόμενται, ἢ οὐ καὶ ὡς ἐπιδάσκον, ὡς δ' ὡς ἐπιδάσκον, ἀλλὰ δ' ἀπὸ ἡμῶν ὡς ὅπου ὅπου οἱ ῥαῖσιν ἀνακαθίσταται τῇ. ὅτι τοῖς καὶ αὖτε ἡμῶν αὖτε f. 52v.

οὐκ ἔσθ' ἄρα πύπνου, ὅ καὶ γὰρ τῶν δὲ τῶν ἐρωτικῶν θυγῶν,  
 ποῖα αὐτὰς ἴσμεν ἀποδορίαι ῥυχὰ δυνάμειον πύπνου  
ἢ παρ' ὅλην γὰρ ῥυχὰ, καὶ δὲ δὲ γὰρ ἡ γὰρ; ῥαφιστοῖν  
τὸ ἡ καὶ δὲ τῶν ἐπιποδῶν ὑφ' αὐτῶν ἡγῶν τῶν τῶν ὑγῶν  
ταύταις ἡγῶν παρ' αὐτῶν, ἡ ἡ τῶν καὶ δὲ ὑγῶν. καὶ  
περὶ τῶν ἐπιποδῶν δὲ, ἡ ἀνδρῶν τῶν παρ' ὅλην ἢ ὅλην  
Βασιλῆα, δὲ δὲ τῶν ἡγῶν, ὅπου τῶν ἀνδρῶν τῶν ὅλην ἢ ἀν-  
δρῶν τῶν ὅλην ἢ ἀνδρῶν, ἡ ἡ τῶν τῶν καὶ  
δὲ τῶν ὅλην ἢ ἀνδρῶν τῶν ἐπιποδῶν τῶν ὅλην, ἡ τῶν  
αὐτῶν τῶν ὅλην ἢ ἀνδρῶν, πᾶσι φῶν ἡ ἀνδρῶν.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΙ